



# Le cadeau de seconde main s'installe au pied du sapin

Valérie Cudennec-Riou. À Noël, les Français sont de plus en plus nombreux à s'offrir des cadeaux de seconde main. La nouveauté, c'est qu'ils assument ce choix.

1 Plus de quatre Pères Noël sur dix offrent de l'occasion

Les chiffres varient d'une étude à l'autre mais ils confirment la tendance : les Français n'hésitent plus à déposer, au pied du sapin, des cadeaux qui ne sont pas neufs mais ont vécu une voire plusieurs vies. Plus de quatre Français sur dix ont déjà offert (46 %) ou reçu (41 %) un cadeau de seconde main, selon un récent sondage Ifop pour Le Bon Coin. Un sur trois (33 %) prévoit de remplir sa hotte « d'occasse » pour le prochain réveillon, selon le dernier baromètre Opinion Way pour Bonial. Cette proportion monte à 63 % si l'on y ajoute les articles « reconditionnés », d'après une étude OnePoll pour Amazon.

2 La seconde main plébiscitée par les jeunes

C'est auprès des jeunes que le cadeau de seconde main a le plus la cote : entre 18 et 24 ans, 57 % des offrants ont déjà opté pour des jouets, disques, vêtements ou objets de déco d'occasion, selon l'Ifop. À l'inverse, les seniors y sont plus réticents, avec seulement 28 % d'acheteurs adeptes du « re-offert » chez les plus de 65 ans.

Plusieurs facteurs expliquent ces écarts générationnels. D'une part, le cadeau de seconde main est un phénomène récent (62 % des Père Noël recycleurs le sont depuis moins

de trois ans) et fortement lié, pour trois quarts des intéressés, au développement des plateformes de ventes entre particuliers (Le Bon Coin, Vinted, etc.). D'autre part, les jeunes ont un pouvoir d'achat souvent plus limité. Ils font aussi partie de cette « génération climat », engagée dans la lutte contre la surconsommation, pour qui le réemploi d'objets participe à la protection de l'environnement.

3 Le prix, première motivation devant l'éthique

L'argument le plus cité, concernant l'achat de cadeaux de seconde main, reste toutefois celui du prix, singulièrement dans les catégories sociales les plus modestes : la volonté de dépenser malin, dans un budget contraint par l'inflation, arrive en tête dans 64 % des réponses collectées par Opinion Way, loin devant les motivations écologiques (27 %). Avec une enveloppe cadeaux moyenne de 414 €, en baisse de 12 € sur un an, selon Opinion Way pour Bonial, l'art de la débrouille marque des points. Ce, d'autant plus en Bretagne, région où le budget total pour Noël (cadeaux mais aussi repas, déco...) est le plus faible (422 €), selon une étude Ankorstore.

4 Une pratique assumée, indépendamment du niveau de revenu  
Plus question d'avoir honte : huit personnes sur dix n'éprouvent aucune gêne à offrir de la seconde main, selon l'Ifop. Et plus de huit déballeurs sur dix ne sont ni déçus,

ni amers en découvrant leur cadeau recyclé. Ils sont tout autant à considérer que c'est le geste qui compte, et non l'aspect rutilant du joujou. Ni ringard, ni radin, le cadeau de seconde main gagne désormais ses lettres de noblesse auprès des Français les plus aisés : « 43 % d'entre eux ont déclaré franchir le pas, cette année - c'est 7 % de plus qu'en 2023 », éclaire Jérôme Fourquet, directeur du département Opinions et stratégies de l'Ifop.

« Pour eux, ce n'est pas une question de prix, mais l'opportunité, grâce à la seconde main, de se singulariser en offrant un objet unique », analyse Sandra Hoibian, directrice du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc).



Le développement des plateformes de ventes entre particuliers a contribué à faire du cadeau de seconde main une tendance forte pour Noël.